

Le Foyer perd un grand militant

Notre camarade, **ROBERT MAUBIAN** grand militant du Foyer et du sport populaire FSGT est décédé le 23 décembre 2015.

« On ne naît pas Militant, on le devient », disait Robert,

C'est par le monde du travail à la DCAN que Robert découvre l'importance des relations humaines et se convainc que ce sont les circonstances et l'action qui mènent au militantisme : En 1949 déjà, il fait partie de l'équipe de basket du Foyer qui, pelles et pioches en mains, participe à l'achèvement du terrain de basket de Kérampéré.

Attentif aux autres, profondément humaniste, autodidacte il s'intéresse aux relations entre sport et développement humain, particulièrement celui de l'enfant. Pour lui, le sport doit être au service du développement de chacun et du progrès humain : il doit donc échapper aux logiques commerciales.

Il trouve à la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) des idées qu'il partage et s'appuyant sur ses travaux, utilise le « critérium du jeune basketteur » pour mettre en œuvre ces principes auprès des benjamins du Foyer qu'il mènera au titre de champion de France FSGT.

Le terrain de Kerampéré devient inexploitable au début des années 60, il s'engage dans une bataille pour l'obtention de moyens pour les pratiques sportives dans notre quartier. C'est une réussite avec la réalisation du plateau de sports de la rue de Tunisie. Le début d'une belle aventure et du développement considérable de notre association. Robert défend l'idée que le sport doit être un outil au service du développement de l'enfant et, au Foyer, au-delà du basket, il élargit son champ d'action : il est à l'origine de la création des sections sport-jeudi, sport-enfant, la République sportive... des formes nouvelles dans l'approche des activités physiques et de participation des enfants. Ces pratiques pédagogiques participent à la formation d'un vivier important de militants.

Sa volonté de comprendre, de progresser et faire progresser lui font croiser la route d'enseignants-chercheurs dans les domaines du sport et de l'éducation populaire, et l'amènent à participer aux Assises Nationales du Sport. Il aimait raconter les quelques conversations qu'il avait eues avec Albert Jacquard sur la compétition et de plusieurs autres thèmes.

Avec la FSGT et le Foyer, il est la cheville ouvrière de manifestations d'envergure. Un gala international de gymnastique en 1974. En 1986, dans le cadre du 60^{ème} anniversaire de notre association : le congrès national de la FSGT. : Dans le quartier de Saint Marc, près de 800 militants venant de toute la France accompagnés de nombreuses délégations étrangères s'activent entre Kerisbian et le lycée de l'Iroise et réfléchissent à l'avenir du sport populaire et à son développement.

Malgré les contraintes liées à son engagement au niveau du comité national de la FSGT, il avait créé avec quelques autres camarades l'activité vélo au Foyer et au comité de district.

En 1992, à La Martyre, la commune où il a passé son enfance, c'est le championnat de France de Cyclisme FSGT. Nous nous souvenons, à cette occasion, de sa fierté à faire connaître le patrimoine de son lieu de naissance, de partager son histoire et la manière dont il s'est engagé et forgé une culture « éducation populaire » !

Robert était un infatigable organisateur de rencontres, de colloques, de séminaires. La réflexion pour l'émancipation par le travail collectif : « les gens sont capables de s'auto-organiser pour réaliser des projets ambitieux ».

Au Comité Directeur du Foyer et dans les divers collectifs auxquels Robert participait, il en impressionnait beaucoup par sa technique bien personnelle de prises de notes, et il continuait d'apporter ses analyses et ses propositions pour que notre association se développe et reste en recherche d'innovations progressistes. Il y donnait de son énergie pour encourager l'engagement des jeunes et toujours promouvoir un sport au service du progrès humain.

Plus de 65 ans d'adhésion au Foyer pour cet homme hors du commun. Il y a quelques semaines, Robert, accompagné de son épouse Marcelle, a tenu à prendre sa licence et par la même à la FSGT, fédération à laquelle il a donné une grande partie de sa vie militante.

Robert disait être : « *un militant heureux au parcours très riche, qui s'est réalisé dans sa vie familiale, dans le travail et dans son militantisme* ».

A nous de continuer à porter le flambeau, à continuer à nous battre pour animer les valeurs de progrès, d'émancipation, de solidarité portées par l'éducation populaire, pour une société plus juste au service de l'Homme.

Merci Robert de nous avoir accompagnés sur ce long chemin de l'émancipation.

Robert fait partie de la belle histoire du Foyer Laïque de Saint Marc. Un peu comme le « canard de Robert Lamoureux » dont il aimait raconter le sketch et ... qui était toujours vivant !

Salut Camarade.

Josyane, Thierry et Allain